

D 936 PÉROU: L'IDÉOLOGIE DE "SENDERO LUMINOSO"

Il n'est pas inutile de se pencher sur la littérature révolutionnaire de "Sendero Luminoso" qui a déclenché un mouvement de guérilla extrêmement brutal depuis mai 1980 (cf. DIAL D 805, 833 et 839). Et cela d'autant plus que "Sendero Luminoso" est très avare de déclarations. Nous donnons ci-dessous de larges extraits de la brochure diffusée massivement par ce groupe politique en début 1982. Par delà la logomachie habituelle à ce genre de manifeste, on retiendra: 1) l'historique du mouvement (en 4e partie); 2) la logique implacable d'un raisonnement découlant du caractère "scientifique" que s'attribue la lecture marxiste de l'exploitation sociale; 3) la réaffirmation constante du rôle d'"avant-garde" du Parti communiste du Pérou, théorie léniniste dont on connaît depuis soixante ans les conséquences pratiques; 4) la stratégie maoïste d'encercllement des villes à partir de la campagne; 5) la mystique de la régénération de la société par le feu de la guerre révolutionnaire. Ce n'est pas un hasard si l'emblème de "Sendero Luminoso" est un brasier surmonté des portraits de Marx, Lénine et Mao Tsétung.

Note DIAL

Manifeste du Comité central du Parti communiste du Pérou
(février 1982)

INTENSIFIONS LA GUERRE DE GUÉRILLAS!

"Celui qui n'a pas peur de mourir
découpé en mille morceaux, c'est
celui-là qui se risque à détruire
l'empereur"

I- La lutte armée brûle victorieusement

Le Parti communiste du Pérou, avant-garde du prolétariat fondée par Mariátegui, reconstitué au terme d'une rude bataille de plus de quinze années comme parti de type nouveau marxiste-léniniste-maoïste, assumant ainsi son rôle historique et imprescriptible de lutter pour le pouvoir au profit de la classe et du peuple, a allumé en mai 1980 les flammes invincibles et grandissantes de la lutte armée, de la guerre de guérillas dans notre patrie; un combat greffé, et chaque jour de plus en plus profondément, sur la lutte des classes qui, dans notre pays, se transformera tôt ou tard en un rugissant ouragan armé lequel, après avoir fait table rase du vieux et pourri ordre en vigueur, fera surgir une patrie réellement libre, souveraine et faite de bien-être pour les millions d'exploités et d'opprimés.

En vingt et un mois, le Parti a pris et parcourt avec force la seule voie de notre émancipation populaire et nationale: la lutte armée, la guerre de guérillas qui brûle victorieusement à travers 2.900 actions qui secouent tout le pays, tous les départements sauf quatre, qui ébranlent la forêt, la côte et surtout la montagne, qui font trembler la ville mais surtout la campagne au service de laquelle est en priorité mené le combat. La montagne et la campagne sont en effet le rempart puissant et naturel de toute guerre révolutionnaire possible dans le pays. La nôtre, parce qu'elle est telle, n'est rien d'autre qu'une guerre paysanne sous la direction du Parti. En faisant de la campagne le bastion armé de la révolution et en la transformant en bases d'appui de l'Etat nouveau des ouvriers et paysans, la guerre paysanne isole la réaction, ainsi que son maître impérialiste, dans les villes où le prolétariat et les masses populaires leur brûlent leurs griffes ensanglantées, principalement par des actions armées; et en fonction du combat à la campagne, centre même de la tourmente, elle prépare les conditions de l'assaut final des villes et la chute totale, complète et définitive de l'ordre réactionnaire et de l'armée qui lui apporte son soutien. C'est là la seule voie révolutionnaire; elle est déjà ouverte et sur elle s'avancent déjà et s'avanceront de plus en plus le prolétariat et les masses, notre peuple en marche vers son auto-émancipation par les armes car "le peuple et rien que lui est le moteur de l'histoire mondiale".

2.900 actions! Des actions qui, inaugurées par le boycottage des élections générales de 1980 rendu effectif à Chuschi et en de multiples lieux, ont déclenché l'agitation et la propagande armée grâce à des occupations de radios locales, des tracts, des affiches et des actions directes semant ainsi la panique parmi les réactionnaires, suscitant l'enthousiasme populaire à travers nos mots d'ordre de "Lutte armée", "Gouvernement des ouvriers et des paysans", "A bas le gouvernement réactionnaire", et faisant entrevoir un monde nouveau à conquérir à travers les faucilles et les marteaux qui illuminent les collines, à travers les éclatants drapeaux rouges qui claquent sur les hauteurs et proclament: "la rébellion est juste".

Des actions prenant la forme de mobilisations en armes qui galvanisent les paysans, éduquent le peuple et alarment la réaction, comme à Miraflores et San Isidro. Des sabotages qui frappent et sapent le système économique et social de l'exploitation régnante, grâce à la destruction de relais hertziens et de pylones à haute tension; ce qui se solde par des pannes électriques dans d'importantes régions comme le centre et le nord du pays, ainsi que la capitale. Des incendies tels que ENCI à Huacho, San Martín de Porras, Fiat, Toyota Hindú-Hogar à Lima, et des champs de canne dans le nord. Des opérations répétées contre des banques dans l'ensemble du pays et contre des entreprises réactionnaires comme Bata, Hartinguer, Centromin, etc., et contre des collègues notoirement élitistes et aristocratisants comme expression concentrée et humiliante d'une éducation outrageusement réactionnaire et étrangère.

Des actions percutantes qui ébranlent les bases semi-féodales de l'Etat, en déchargeant le poids de l'action revendicatrice armée contre des propriétaires terriens de nouvelle ou de vieille souche, comme Airabamba, Aisarca, Ursupihuata, Palermo, Toxama et Pincos, entre autres, dans une véritable allégresse paysanne qui voit renaître et vibrer un espoir et une combativité jamais disparus. Actions auxquelles s'ajoutent les très importantes prises de localités dont Acosvinchos, Vinchos, Cayara, Pomatambo et Occoro qui ont des répercussions importantes et profondes dans la campagne, et favorisent l'incorporation des masses dans la lutte armée.

Des actions massives qui sont directement dirigées contre l'impérialisme yanqui, principal dominateur impérialiste ici, dans notre pays, telles que les coups assénés à Southern dans le sud du pays, la série d'actions contre des entreprises yanquies ou liées à elles dans la capitale même, et tout spécialement l'opération magistrale contre l'ambassade et la résidence des Etats-Unis, ainsi que la destruction symbolique du buste de Kennedy à Miraflores. Et aussi les opérations contre l'ambassade de Chine, sinistre repaire du révisionniste Teng et de ses laquais, complice et compère notoire des yanquis, grand traître du mouvement communiste international et, en particulier, du marxisme-léninisme-maoïsme.

Et les vitales et transcendentales actions directes contre l'Etat, ses appareils et ses forces de répression, en particulier ses forces de police. Une multitude d'actions contre des tribunaux, des gouvernorats, des bureaux du travail, des centres d'impôts, des registres électoraux, des mairies, des ministères, un grand nombre de locaux d'Action populaire dans tout le pays y compris le siège central de Lima, et même le Parlement, les locaux de la GC, de la GR et de la PIP à travers tout le territoire national; et aussi les actions punitives contre des agents notoires de la répression, comme à Arequipa et Huaraz, entre autres, ainsi que contre des propriétaires terriens tout-puissants et leurs semblables, tous ennemis notoires du peuple et assassins de combattants; sans oublier les très importants et audacieux coups de main contre des postes de police et des postes de surveillance comme ceux de Ocobamba, Luricocha, La Ramada, Quinoa, Tápuc, Yauli, Tambo Quicapata, Toros, Yanahorco, Acchi, ainsi qu'à Puno et Tacna, coups de main dont la portée a atteint son point haut dans la récente attaque de San José de Secce; également la prise d'armes à des policiers de Lima et d'Ayacucho, en particulier, ainsi que l'importante incursion dans la Base aéronavale du Callao qu'on a en vain essayé de cacher. Toutes ces actions qui frappent durement les forces réactionnaires dans leurs effectifs qui sont utilisés comme chair à canon pour défendre des intérêts qui ne sont pas particulièrement les leurs; des actions qui nous permettent de prendre des armes à l'ennemi, source principale de notre armement, mais surtout d'infliger de rudes coups au moral des appareils d'Etat réactionnaires et de leurs effectifs.

Et la brillante et victorieuse mise en oeuvre de la politique d'évasion dont le résumé le plus parfait est l'attaque de la prison publique d'Ayacucho, le 2 mars 1982; une action héroïque qui constitue un haut fait historique dans notre lutte armée et dans les annales de la révolution péruvienne, parce qu'elle a arraché nos camarades et combattants des culs-de-basse-fosse du réactionnaire Etat péruvien. Ainsi notre guerre de guérillas, avec l'audace, l'effort et le sang des soldats du peuple, s'est renforcée et a franchi une étape importante de son développement. Mais tout en célébrant cette incontestable victoire, nous protestons, en le dénonçant et en le condamnant, contre un exécrable assassinat: le massacre de trois de nos aguerris camarades que les forces de police, dans leur rageuse défaite et leur sinistre haine, ont assassinés de façon lâche, ignoble et misérable dans l'hôpital régional de cette ville; tout comme ils ont cherché à exécuter deux autres fils du peuple que d'autres malades et travailleurs de l'hôpital ont réussi à arracher des griffes de ces sbires; les cinq étaient en traitement dans cet hôpital et sous surveillance policière. Le peuple ne laissera pas impuni un assassinat aussi exécrable! Nous sommes des combattants et nous savons que la lutte armée appelle son quota de sang; et nous avons - les faits sont là, probants - donné nos vies ainsi que nous l'enseignent le peuple et le prolétariat, et ainsi que l'exige la révolution. Mais dans notre guerre révolutionnaire nous appliquons et appliquerons une politique de prisonniers et de combats conforme aux lois de la guerre. Ainsi agissons-nous, ainsi exigeons-nous. C'est pourquoi, pour ce qui est des tortures, des violations,

des crimes et des assassinats contre les fils du peuple et spécialement contre nos combattants, nous prendrons les sanctions qui s'imposent au titre de la justice populaire; et nous, ses soldats, nous serons ses exécutants et nous saurons l'appliquer quel que soit le nombre des années écoulées entre le crime et la juste sanction que nous imposerons. La réaction du Pérou et son gouvernement chapeauté par Belaunde et sa clique ont monté, par le biais de ses forces de police, une nouvelle opération contre nous. Nous ne dirons qu'une chose, en nous basant sur notre guerre juste et révolutionnaire: cette opération est également vouée à l'échec, tout comme les précédentes. Et pour finir, nous dirons que le démagogue Belaunde a déjà reçu directement notre réponse: c'est à coup de dynamite que nous avons ébranlé son "palais gouvernemental" le 10 mars, par manière de lui faire entendre la voix du peuple en armes.

Ce sont ces 2.900 actions qui sont la preuve tangible de la combativité et de l'ardeur guerrière de notre naissante force armée révolutionnaire, armée du marxisme-léninisme-maoïsme et sous la direction absolue du Parti. Une action armée qui se déploie dans la campagne et dans la ville, surtout dans la première; une lutte armée qui revêt diverses formes d'actions mais dont l'axe central est l'action guerrière, la guerre de guérillas au service de laquelle sont toutes les autres formes d'actions. Une action armée qui repose sur la lutte des classes et s'appuie sur notre peuple, qui vit uniquement de l'énergie inépuisable que lui donne le peuple, en particulier les ouvriers et les paysans.

Une action armée victorieuse, grandissante et aux perspectives prometteuses qui, à ce jour, nous a procuré quatre grandes conquêtes. La première est la trempe du Parti; des dirigeants, des cadres, des militants et des combattants unis dans la lutte et qui se forment dans l'unique et définitif creuset révolutionnaire: la lutte armée. Si c'est déjà là une grandiose conquête, il faut cependant en ajouter une deuxième d'une palpable et compréhensible transcendance: la formation et la construction d'une force armée dirigée par le Parti qui s'insurge dans les flammes vivifiantes de la guerre de guérillas comme instrument principal de l'accomplissement des tâches politiques arrêtées par la révolution péruvienne sous direction prolétarienne; une force armée qui se déploiera comme colonne vertébrale de l'Etat nouveau des ouvriers et paysans. La troisième conquête est la quantité importante et la qualité croissante qu'atteignent nos actions armées; des actions qui sont massives en nombre, représentatives de la capacité des fils du peuple à les mener, et expressives quant au degré supérieur de qualité qu'elles atteignent. Enfin la quatrième conquête est la principale, de par sa transcendance: l'apparition et l'extension de zones de guérillas, dont l'importance réside dans le fait qu'elles constituent le point à partir duquel, grâce à la vigoureuse et grandissante marée armée de la guerre de guérillas, nous édifierons nos futures bases d'appui, les bastions avancés et révolutionnaires de la pensée militaire du président Mao Tsétung, bases qui sont l'essence même de la voie de l'encercllement des villes depuis la campagne, l'essence même de la guerre populaire.

C'est pourquoi nous déclarons à notre classe, au prolétariat et au peuple de notre patrie, en particulier à notre indomptable paysannat, que la lutte armée brûle victorieusement; et qu'à travers ses incendies initiaux, qui font entrevoir le grand brasier à venir, ce sont les masses elles-mêmes qui assument leur propre destin dans leurs invaincues, leurs créatrices et leurs sûres mains génératrices de toute l'histoire et de toute révolution.

II- L'action contre-révolutionnaire attise notre lutte

(...)

III- La crise de l'ordre réactionnaire s'accroît et le peuple en appelle à la révolution armée

(...)

IV - Intensifions la guerre de guérillas

Le président Mao Tsétung a écrit: "La tâche centrale et la forme la plus haute de toute révolution, c'est la prise du pouvoir par la lutte armée, c'est-à-dire la solution du problème par le moyen de la guerre. Ce révolutionnaire principe marxiste-léniniste a une valeur universelle, tant en Chine que dans les autres pays". Et, plus loin, il a ajouté: "Avant l'éclatement d'une guerre, toutes les organisations et toutes les luttes ont pour finalité de la préparer... Après l'éclatement d'une guerre, toutes les organisations et toutes les luttes sont ordonnées directement ou indirectement à la guerre".

Le Parti communiste du Pérou, parti de type nouveau marxiste-léniniste-maoïste, fidèle à ses principes et à son programme, conscient de sa mission historique comme avant-garde organisée du prolétariat péruvien, a assumé son obligation de déclencher la lutte armée en vue de prendre le pouvoir pour la classe ouvrière et le peuple. Il intensifie aujourd'hui la guerre de guérillas qui, à travers triomphes ou revers instructifs, par l'extension constante des vivantes flammes armées, et par l'enracinement profond surtout dans le paysannat pauvre, doit nous permettre de constituer des bases d'appui révolutionnaires destinées à implanter définitivement l'invincible voie de la guerre populaire.

Au préalable, le Parti communiste a dû se reconstituer. Après l'expulsion de Del Prado et compagnie, laquais du révisionnisme dans les rangs du Parti, lors de la 4e Conférence nationale de janvier 1964, nous sommes entrés dans le long et complexe processus de reconstitution, pour aboutir à l'accord de la 6e Conférence de janvier 1969 qui faisait du Parti, allégé du révisionnisme, un parti de type nouveau marxiste-léniniste-maoïste. Une fois accomplie cette ardue et grande tâche, la 9e session plénière du Comité central a décidé en 1979 de déclencher la lutte armée.

En accomplissement de cet historique mandat, la lutte armée a été déclenchée en mai 1980 sous l'étendard de deux consignes fondamentales: "Lutte armée!" et "Gouvernement des ouvriers et des paysans!". Depuis lors notre action s'est déclenchée et a été menée comme guerre de guérillas. Aujourd'hui, de par l'accord du Comité central de janvier 1981, nous sommes dans l'intensification de la guerre de guérillas.

La lutte armée déclenchée, sous la direction absolue du Parti, est la continuation de la lutte des classes du peuple péruvien; elle est la continuation en armes de sa lutte politique; et elle est profondément greffée, dans une unité indissoluble, sur les masses populaires, surtout le paysannat pauvre. Les masses sont notre seule base et notre seul soutien; elles sont la source de notre énergie et de notre vigueur. Nous sommes de fermes pratiquants du grand principe consistant à nous appuyer sur nos propres forces; tout comme nous sommes de conséquents adeptes de l'internationalisme prolétarien brandissant le slogan immortel de Marx et Engels: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!" Comme communistes nous mettons toujours au sommet les trois grands drapeaux du marxisme-léninisme-maoïsme: Marx, Lénine, Mao, lequel nous demande d'être les ennemis irréconciliables du révisionnisme et de tout opportunisme. En luttant pour la révolution dans notre patrie, nous servons la révolution prolétarienne mondiale qui mène et mènera le combat jusqu'à ce que brille le communisme sur toute la face de la terre.

La réalité révolutionnaire montre dans le pays à quel point la lutte armée brûle victorieusement, à quel point l'action contre-révolutionnaire attise notre lutte, à quel point la crise de l'ordre réactionnaire s'accroît et à quel point le peuple en appelle à la révolution armée. C'est ainsi que se présente à notre héroïque peuple combattant une nécessité historique péremptoire: soutenir la lutte armée, ce qui veut dire aujourd'hui "intensifier la guerre de guérillas".

Le Parti communiste du Pérou, le Parti fondé par Mariátegui, le Parti reconstitué comme parti de type nouveau marxiste-léniniste-maoïste, le Parti communiste du Pérou qui a hissé dans le ciel les drapeaux rouges de la rébellion au service de l'émancipation de la classe ouvrière et du peuple, ce Parti appelle le prolétariat péruvien, en particulier le paysannat pauvre, et les masses populaires du pays à assumer notre destin historique de nos propres mains pour abattre le caduc ordre réactionnaire en vigueur et édifier le nouvel ordre social révolutionnaire que le peuple réclame et exige.

Peuple péruvien! Ouvriers, paysans, travailleurs, femmes, jeunes, intellectuels, soutenons la lutte armée! Soutenons l'intensification de la guerre de guérillas!

Peuple péruvien! Ta forte voix de tonnerre de la colère commence à se faire entendre à travers le langage vibrant et purificateur de la violence révolutionnaire, de la lutte armée. A travers les actions guerrières, la guerre de guérillas, tu es en train de poser les jalons de ta nouvelle histoire, de ton histoire définitive. La grande voie est ouverte. Elle sera longue et difficile mais le triomphe sera décisif car "En dehors du pouvoir, tout est illusion!"

Intensifions la guerre de guérillas!

Vive le Parti communiste du Pérou!

Gloire au marxisme-léninisme-maoïsme!

Comité central
Parti communiste du Pérou

Pérou, février 1982

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441